

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

ANBG : 558 milliards décaissés en 10 ans pour les bourses des étudiants

L'AGENCE nationale des bourses du Gabon commémore depuis hier et jusqu'à ce samedi son 10e anniversaire. Le temps de jeter un regard dans le retroviseur et les réformes impulsées à cet organisme étatique et de se projeter vers l'avenir au service de l'étudiant gabonais.

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon



Photo: AEE

Le ministre de l'Enseignement supérieur visitant les stands avec pour guide la DG de l'ANBG, hier au lancement des activités commémoratives.

L'AGENCE nationale des bourses du Gabon (ANBG) célèbre en différé du 4 à ce 5 juillet 2023 son 10e anniversaire. Une célébration qui a vu, à son lancement hier, la présence du ministre de l'Enseignement supérieur, Patrick Mouguiama-Daouda, représentant le Premier ministre, et quelques membres du gouvernement. Placée sous le thème "LANBG, une décennie au service de la jeunesse gabonaise", cette cérémonie d'anniversaire est l'oc-

casation pour l'ANBG de faire le bilan sur la réforme du système des bourses. Pour la directrice générale, Sandra Flore Mambari Pinze-Abessolo, cette réforme n'était pas chose aisée. "La bourse était considérée comme le privilège des uns au détriment des autres. Et le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a imposé l'égalité républicaine à travers une réforme ambitieuse et rigoureuse célébrant le mérite. Et les résultats obtenus sont en-

courageants", a-t-elle expliqué. L'effectif des boursiers a largement augmenté, a souligné la DG de l'ANBG. Passant de 11 mille en 2011, à 36 mille en 2020. "Tous les compatriotes de toutes les couches sociales ont pu bénéficier de la bourse et cela malgré les difficultés économiques", s'est-elle félicitée. Ainsi sur dix ans, a poursuivi Sandra Flore Mambari Pinze-Abessolo, "nous avons versé au supérieur 280 mille 912

bourses d'études. Et dans les centres de formation et écoles spécialisées, nous avons versé 291 mille bourses. C'est au total 558 milliards de francs qui ont été décaissés pour le financement des bourses et accessoirs de bourses durant cette période." Sur les procédures de gestion, indique la DG, "les difficultés liées à l'augmentation des effectifs nous ont amenés à basculer dans le digital. Nous atteignons

un pic de 110 mille demandes, c'est énorme. Le digital a été pour nous cette solution pour réduire les retards dans le traitement des dossiers, à travers la dotation d'un nouvel outil, une plateforme en ligne dénommée eBourse, mise en production en 2020."

Ainsi, cette plateforme a permis "de fluidifier le traitement des dossiers de demande de bourse, d'optimiser la base de données des boursiers et le calcul des bourses, de faciliter l'examen des dossiers par la commission technique des bourses, de mettre en place une meilleure traçabilité de la situation des paiements des dépenses de bourse, de maîtriser les frais généraux et de favoriser l'interaction avec les étudiants et les différents partenaires", a-t-elle détaillé

Un bilan globalement satisfaisant et positif pour l'ANBG qui, à travers les réformes engagées, a su améliorer la qualité du service à rendre à l'étudiant.

"Une transformation qui n'aura pas été possible sans le soutien des hautes autorités dont le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, qui attache du prix à la formation de la jeunesse", a souligné Sandra Flore Mambari Pinze-Abessolo.

Des améliorations notables saluées par le ministre de l'Enseignement supérieur, Patrick Mouguiama-Daouda. Lequel s'est réjoui de la politique cohérente et audacieuse du président de la République en matière d'attribution des bourses, en plus de sa volonté de soutenir la transformation de la structure dédiée à l'accompagnement des jeunes pour une formation de qualité.

"À l'endroit de la Direction générale de l'ANBG et du personnel, j'adresse mes sincères félicitations pour le cheminement au cours de ces dix ans. Et je crois que l'ANBG est une institution au service de la jeunesse", a-t-il conclu.

Contrepoint

Des perspectives ambitieuses

AEE
Libreville/Gabon

L'AGENCE nationale des bourses du Gabon (ANBG), bien que satisfaite de ses 10 ans d'existence, n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. En effet, comme l'a fait savoir sa directrice générale, Sandra Flore Mambari Pinze-Abessolo, l'ANBG doit répondre aux besoins réels du pays. Et pour ce faire, "il faut envisager la prospection des besoins des

ministères sectoriels et du secteur privé, la transformation de ces besoins en filière de formation, la présentation desdites filières de formation aux apprenants par les conseillers d'orientation dans les établissements secondaires." L'ANBG envisage également le renforcement du dispositif de prospection des bourses de coopération. "Le renforcement de ce dispositif se fera avec l'appui du ministère des Affaires étrangères et permettra d'augmenter considérablement

le nombre d'étudiants boursiers à l'étranger. L'allègement de la dépense de l'État se caractérise par le paiement partiel de la bourse par les pays amis du Gabon et/ou les institutions et organisations internationales. En outre, les étudiants sont systématiquement sommés de rentrer au Gabon à la fin de leurs études", a indiqué Mme Mambari Pinze Abessolo. Enfin, l'Agence veut favoriser et encourager l'accès des étudiants dans les établissements publics d'enseignement supérieur au

Gabon.

"Les établissements privés ne pourront être sollicités que dans les filières non dispensées dans le public. Il est important de rappeler que la politique des bourses est une politique sociale qui doit profiter au grand nombre. C'est pourquoi il est important d'apporter des ajustements sur la politique actuelle afin d'accompagner un nombre important d'apprenants qui cognent à la porte de la bourse", précise le DG de l'ANBG.